

1 500 personnes mobilisées pour compter les voyageurs du RER C

La grille horaire pourra être modifiée en fonction du nombre d'usagers comptabilisés sur la 4^e ligne la plus fréquentée d'Ile-de-France.

PAR GRÉGORIE PLESSE

Clic, clic, clic, clic, clic... C'est l'heure de pointe à la station Bibliothèque-François-Mitterrand, la plus fréquentée du RER C. Et pour la centaine de « compteurs » mis à disposition par l'institut BVA pour la SNCF, les pouces commencent à chauffer à force d'appuyer sur leurs cliqueurs. Pendant trois jours, plus de 1 500 personnes ont ainsi été positionnées dans les 84 gares du RER C pour comptabiliser l'ensemble des personnes montant et descendant des 500 trains qui circulent chaque jour sur la plus biscornue des lignes de RER. « C'est la plus grande opération de ce genre en France », souligne Nathalie Charrier, directrice des services sur la ligne C.

EN FONCTION DE L'AFFLUENCE À TELLE OU TELLE HEURE, ON PEUT DÉCIDER D'AJOUTER OU D'ENLEVER UN TRAIN, DE CHANGER LA FRÉQUENCE

NATHALIE CHARRIER, DIRECTRICE DES SERVICES SUR LA LIGNE C

« Nous avons des compteurs au niveau des portiques, pour chiffrer les entrées et les sorties, et au niveau des trains, pour dénombrer les montants et les descendants », détaille la directrice. A l'heure de pointe, le dispositif est à son maximum. « Vu le volume de passagers, on positionne deux personnes devant chaque porte de chaque train, contre une seule par porte, voire par quai, en heure creuse ».



LP/G.P.

Station Bibliothèque-François-Mitterrand, mardi soir. Dans la gare la plus fréquentée du RER C, une centaine de « compteurs » sont déployés à l'heure de pointe du soir.

Avec 540 000 passagers par jour recensés lors du dernier comptage, en 2012, le RER C est la quatrième ligne la plus fréquentée d'Ile-de-France. Mais avec ces nouvelles données, le RER C pourrait bien arracher la médaille de bronze au RER D et ses 600 000 voyageurs quotidiens... Nathalie Charrier, directrice des services sur la ligne C, s'attend en effet à « une augmentation de 10 % à 12 % ».

Mais au fait, à quoi ça sert de compter les voyageurs ? « C'est essentiel pour adapter notre plan de transport. En fonction de l'affluence à telle ou telle heure, on peut décider d'ajouter ou d'enlever un train, de changer la fréquence... Et dans le cas précis du RER C, ces données serviront

de base à la refonte de la grille horaire, prévue pour 2020 », répond la directrice. Par ailleurs, les compteurs notent également le nombre de voyageurs à mobilité réduite : personnes en fauteuil roulant mais aussi les vacanciers chargés de valises ou les parents avec poussette...

Mais compter les voyageurs, c'est aussi une histoire de sous... Plus une ligne sera fréquentée, et plus la contribution du Syndicat des transports d'Ile-de-France (Stif) sera importante. C'est pour la même raison que la SNCF et la RATP tiennent tant à ce que vous validiez votre titre de trans-

port, au point de vous verbaliser si vous ne le faites pas, bien que vous soyez « en règle ».

Mais ces comptages massifs vivent peut-être leurs dernières heures. « Les bornes de validation permettent de connaître en temps réel et à l'unité près le nombre de

personnes arrivant en gare. Quand toutes les gares seront équipées, ces comptages n'auront plus lieu d'être », indique la SNCF. Le Syndicat des transports d'Ile-de-France, qui impose à la SNCF ce genre de comptage au moins une fois tous les quatre ans sur chaque ligne, se montre moins catégorique. « En revanche, les données issues des capteurs équipant les rames les remplaceront éventuellement un jour ».

Les rames les plus modernes disposent en effet de capteurs capables de détecter les personnes entrant et sortant des trains. C'est le cas des trains Francilien, qu'on retrouve notamment sur les lignes H et K et de 31 % des rames du RER C.

Côté Transilien (SNCF), les prochaines opérations de comptage auront lieu sur les lignes H, K et sur le T11, qui entrera en service au mois de juillet.

En attendant, les résultats du comptage sur le RER C seront connus au début de l'été, puis une version plus détaillée sera préparée pour septembre. « Cet automne, nous repartons sur une enquête, cette fois par questionnaire, pour connaître précisément les trajets parcourus par nos clients », précise Nathalie Charrier, qui va cette fois devoir compter... sur la bonne volonté des usagers.



LP/G.P.